

Au Camp a' oost Rich. Lo., le 7^e Juillet 1645.

Maintenant que S. A. mesme m'ordonne le principal subiect de mes lettres, qui est d'assurer V. A. de sa sante', par le ~~quel~~ témoignage qu'il lui plait de lui en rendre par des lettres de sa main, je me trouve fort despourveu en ce pais de quoy seulement remplir une Courte, n'ayant rien ni du costé de Binny, ni de Mardijk qui se puisse d'obliger pour assister! Bien scauons nous au Vray, que quelques Regimens du d. de Lorraine ont esté transposer et remplacés par d'autres sur ce Canal de Bruges; mais tout cela doit passer sous l'Article du rafraichissement de ce bon Seigneur, auquel je voudroy fort que S. A. voulust

faire demander, à Suj, qui proteste si hautem.
de n'avoir aucune pensée de déroger les
intérêts de mes^{es} les États, si nous nous
mettions en devoir de passer led. Canal,
en quelle posture nous s'y trouverions.

nos Galoppes envoyés vers Mardijk ou
vers l'île de Nevis, il y a déjà quatre jours, en Mer,
à la hauteur de Blankenbigele. Dieu sçait
ce qu'elles seront devenues par la tourmente
qu'il a faite depuis. Car en somme, il faut
glorefier la France de ce qu'elle demande,
mais ce ne sont ^{pas} Bâtaux capables de
supporter la Mer, et quand mêmes ils
se trouveront vers Mardijk, par une tempête

il n'y a que la Saute Mer qui les puisse
aucunement sauver, les Vagues de la coste
les pouvant accabler d'un seul coup.

L'Armée est logée icy dans le plus beau
quarter que je l'aye eue veüe. n'en
deplais a V. A. il y a quelque chose en
quoy son beau pais de Breda doit ceder
a' celui-ci. et je pense que la pluralité des
voix n'y font gagner. Mais il y a bien
des regrets et de la pitié (en son Altesse
particulièrement) a' veoir tant de
beaux Chers abbates insolennement. et
la Guerre est un terrible fléau.

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely Dutch, covering the majority of the page. The text is too light to transcribe accurately.]